La lecture enseignée au fil de l'école obligatoire.
L'exemple genevois

Th. Thévenaz-Christen, S. Aeby Daghé, M. Jacquin, I. Leopoldoff Martin, Chr. Ronveaux, Gl. Sales Cordeiro, A. Soussi, M. Wirthner

Le travail enseignant à travers l'objet d'enseignement

Un regard historique, institutionnel et social

- L'enseignement et l'apprentissage de la lecture, au cœur du travail enseignant (culture professionnelle; genèse des contenus)
- Opérationnalisé pour une transmission scolaire: didactisation du français, du lire *en français* (sélection des contenus, agencement, élémentation, exercisation, etc…)
- Variant selon les ordres ou les niveaux structurant l'école (lecture-déchiffrage – lecture littérale – lecture interprétative, littérature)

Une notion clé

1. Progression (rupture; continuité-approfondissement et changement de perspective de l'objet d'enseignement)
   - Programmation des contenus au fil de l'école obligatoire

Définition:

La planification officielle des savoirs à enseigner selon un ordre temporel déterminé et selon une organisation de l'école par ordres, niveaux ou cycles, rassemblée dans des documents officiels (p. 40)

Une recherche empirique

- Complémentaire à une recherche du SRED (questionnaires-entretiens)
- Sans prédéfinition d'un support écrit, d'un dispositif

Questions:

Qu'est-ce qui s'enseigne en lecture au fil des degrés de l'école obligatoire?

- *Quels sont les indices d'étanchéité interdegrés et intercycles de l'objet d'enseignement construit dans les activités de la compréhension de l'écrit*
- *Quels sont les indices de porosités*
- *Comment ces indices se manifestent-ils dans les activité traitant de l'écrit, des textes, du code et de la langue?*
- *Est-ce que les activités en lien avec les genres textuels relèvent d'une approche communicative*

Méthode - recueil

- Degrés concernés:

  - 3PH, 4PH, 6PH, 8PH; 10 COH (A) et 10 COH (B)

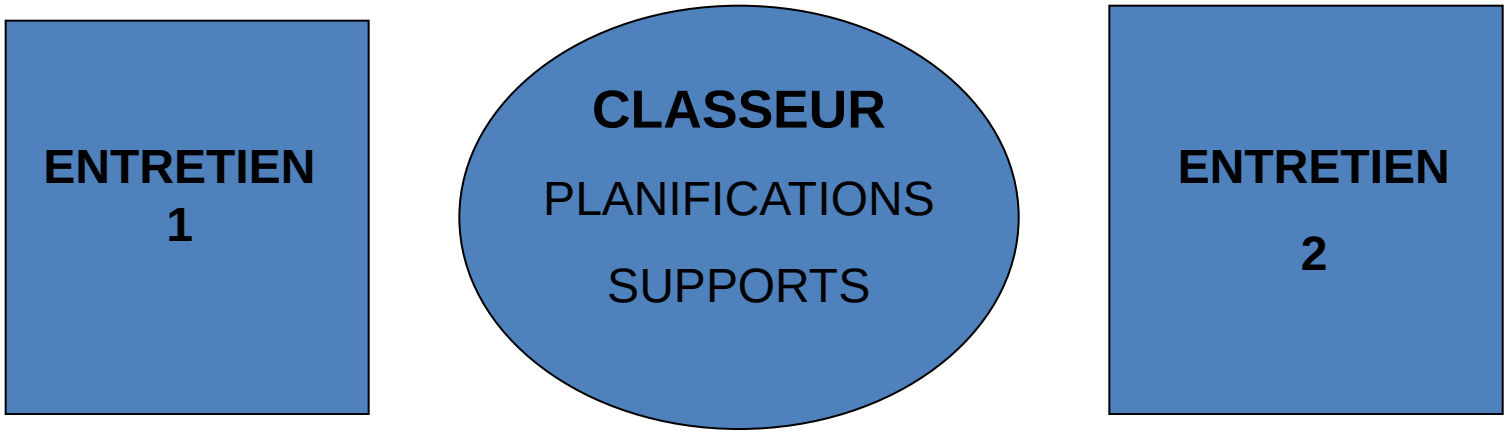
  - 2 classes par degrés; sauf pour 3PH et 4PH: 3 classes

  - 14 classes en tout

- Deux fois dans l'année: hiver et printemps

Méthode – recueil:

Pendant 10 jours consécutifs



LA CHÈVRE DE M. SEGUIN

Monsieur Seguin n'a pas de chance avec ses chèvres.
Elles cassent leur corde, vont dans la montagne et, là-haut, le loup les mange.
La septième, Blanquette, réussit à se sauver elle aussi...

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.
Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes !... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc ! De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de sucs capiteux !...
Ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Seguin...
Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir.
« Déjà ! » dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.
En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de M. Seguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit..., puis ce fut un hurlement dans la montagne :
« Hou ! hou ! »
Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Seguin qui tentait un dernier effort.
« Hou ! hou !... faisait le loup.
– Reviens ! reviens !... » criait la trompe.
Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...
La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles.
Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup.
Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.
« Ha ! ha ! la petite chèvre de M. Seguin » ; et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.
Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite ; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Seguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup – les chèvres ne tuent pas le loup –, mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...
Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.
Ah ! la brave chevrette, comme elle y allait de bon cœur ! Plus de dix fois, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps, la chèvre de M. Seguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait :
« Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube... »
L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enroué monta d'une métairie.
« Enfin ! » dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...
Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

d'après A. Daudet, « Lettres de mon moulin ».

Nom ..... DEVOIRS ... du .... au .... MUPP

23.4.07

LA CHÈVRE DE M. SEGUIN

1 Cherche dans ton dictionnaire

Copie la définition des mots suivants. Elle te permettra de mieux comprendre le sens de l'histoire.

Un gerfaut : .....

Ses babines : .....

L'amadou : .....

Des sucs capiteux : .....

2 As-tu bien lu le texte ?

A « Toute la montagne lui fit fête. »
Souligne dans le texte les passages qui justifient cette phrase.

B « Il y avait de la bonne herbe... »
Relève dans le texte deux courtes phrases exclamatives qui insistent sur ce point.

1. ..... . 2. .....

Relève les signes qui montrent que le soir tombe.

1. ..... . 2. .....

Relève les mots ou expressions qui montrent que Blanquette se sent l'âme triste.

.....

Explique la phrase suivante en justifiant l'emploi du mot **indiqué** :
« De tout le jour **la folle** n'y avait pas pensé. »

.....

Pourquoi M. Seguin sonne-t-il de la trompe ?

.....

Pourquoi Blanquette ne revient-elle pas ? Donne au moins trois raisons

.....

.....

C Comment Blanquette sait-elle que le loup est là ?

1. .....

2. .....

Entoure **en rouge** la phrase qui montre que le loup est impressionnant et sûr de manger la chèvre. Encadre **en bleu** le passage qui dit ce qu'avait fait Renaude, en **vert** pourquoi Blanquette décide de suivre son exemple et **en violet** quel est son dernier espoir.

Note de l'enseignant

Date

- *Lecture en devoirs*

  La chèvre de M. Sequin avec questionnaire pour vendredi (extrait)

  En préparation d'une production écrite la semaine prochaine

La chèvre de monsieur Seguin
Les étapes des activités

1. Lecture du texte – La chèvre de monsieur Seguin (extrait) comme devoir
2. Questionnaire 1 à remplir à la maison, comme devoir
3. Questionnaire 2 sur l'organisation du texte, à remplir en classe, en préparation d'un résumé écrit
4. Résumé écrit de l'histoire en 5 phrases

Analyse

- Indices d'une approche classique:
  - A. Daudet (canon des auteurs scolaires)
  - Extrait, texte tronqué (tradition des recueils de textes d'auteurs)
  - L'approche du vocabulaire : définition hors cotexte
  - Activité d'écriture qui clôt la suite d'activités…
  - Diverses questions de compréhension

Mais aussi des indices d'approche plus récente: des questions suivant le schéma quinaire

Effet sur la lecture

- Les questions suivent l'ordre des paragraphes,

  Une compréhension pas à pas

De quelques conclusions générales éparses

- Analyse plans d'études : La définition de la lecture, d'abord apprentissage des techniques de déchiffrage; puis compréhension écrite; fortement inscrite dans la structuration classique de la discipline
- Une progression en continuité pour l'activité de lecture suivie; par rupture par niveaux d'enseignement (de la 3 à la 4PH; du primaire au secondaire)
- Pas de progression au fil de l'année scolaire
- Image du corpus des écrits et textes utilisés par les enseignant-e-s
- Usage massif des photocopies: peu de livres aux mains de élèves
- Des pratiques sédimentées alliant des extraits du canon des « textes » classiques; une approche discursive (extrait) et parfois par genres de textes
- …

De quelques limites

- Méthodologie:
  - La limite arbitraire de 10 jours du recueil des données
  - L'analyse des supports d'enseignement et des discours d'enseignants (entretiens) ne permet pas de saisir le discours enseignant en classe
- Pas de généralisation possible